

L'eau : ressource à consommer avec modération !

Compte tenu de l'état de sécheresse constaté depuis l'hiver, les services préfectoraux imposent des restrictions d'usage, aux particuliers comme aux professionnels. Laurent Longuevergne, chercheur CNRS au laboratoire Géosciences Rennes, nous en dit plus sur ce phénomène climatique.

L'état de sécheresse a été déclaré dès cet hiver. Comment faites-vous pour anticiper cette situation ?

La sécheresse est tout d'abord liée à un déficit de précipitations par rapport à une année moyenne. Depuis mai 2016, les précipitations enregist-

trées à Lorient étaient près de 50 % inférieures à la normale, alors que les 7 années précédentes étaient plutôt excédentaires. Ces déficits ont un impact, en termes de niveau dans les aquifères (ndlr : les couches souterraines formées par les eaux d'infiltration) et de débit dans les rivières, qui sont, cette année, bien inférieures à la « normale ». De plus, les pluies hivernales sont les plus efficaces et permettent de recharger les aquifères, ainsi, même si les mois à venir sont pluvieux, ils n'auront pas forcément un impact positif sur les stocks d'eau. Enfin, les milieux souterrains ont une mémoire du climat passé, ainsi tout stock non régénéré une année induira un déficit supplémentaire l'année suivante.

Vous parlez d'aquifère : l'eau provient des sous-sols ?

Oui, l'eau peut être stockée temporairement dans les milieux souterrains, qui vont ensuite alimenter significativement les rivières pendant les périodes sans pluie. En Bretagne, le sous-sol est essentiellement composé de granite et de roches dures et



imperméables, peu poreuses : elles ne peuvent pas stocker des quantités importantes d'eau, ce qui explique que des précipitations importantes mènent rapidement à des inondations et, au contraire, un déficit à des sécheresses. Cependant, certains pompages AEP (alimentation en eau potable) peuvent être très productifs, c'est le cas à Plœmeur où 1 million de m³ d'eau est pompé chaque année à Kermadoye. Les ressources en eau souterraines sont généralement plus protégées des risques de pollution et du développement de cyanobactéries que les eaux de surface.

Et l'eau contenue dans les rivières, celles qui alimentent le territoire en eau potable, vient-elle aussi des sous-sols ?

Les systèmes aquifères alimentent en permanence les milieux naturels de surface qui nous sont si familiers : ruisseaux, rivières, zones humides, qui sont généralement des résurgences naturelles d'eau souterraine. Donc oui, une partie de l'eau du Blavet ou du Scorff provient de ces milieux souterrains. ■